

du même mois, ils chassèrent la troupe de la garde; le 30 ils assiégèrent et prirent la caserne fatale, en la privant de l'eau potable: 300 soldats turcs prisonniers furent distribués et nourris dans les maisons de la ville; on permit à 400 autres personnes de leurs familles ou de leurs serviteurs d'aller où ils voulaient: tous les vivres, les munitions et surtout les armes, les fusils martini, furent pillés et permirent aux Zeithouniens de continuer la guerre et de soutenir un siège d'environ deux mois. Après avoir en procession générale remercié Dieu dans leur célèbre couvent de la Sainte Vierge, et encouragés par la bénédiction du clergé, entre autres d'un prêtre centenaire *D.r Isaac*, les chefs mirent en ordre leurs petites troupes; et dès le lendemain même (31 octobre) ils battirent, après quatre heures de lutte acharnée, une troupe régulière près du village *Tchoukour-ova*. Le 15 novembre ils défirent aussi les réguliers et irréguliers à *Androun*, dont ils prirent ce bourg et délivrèrent plusieurs prisonniers; ils firent de même à *Yenidjé-kalé*, où se trouvaient deux Pères Franciscains emprisonnés, un autre Père du même ordre fut tué par les Turcs. Le 18 du mois, ils délivrèrent aussi les assiégés de Gaban et des villages environnants, dont les habitants se réfugièrent à Zeithoun. Ainsi cette ville se trouva peuplée de 15,000 âmes de plus qu'en temps ordinaire, et ne tarda pas à se voir à court de vivres et de munitions de guerre.

Les premiers jours de décembre le vali Remzi-pacha, qui avait rassemblé une armée de 50,000 hommes, sans compter les Gircassiens bachibouzouks, s'avança vers Zeithoun, qu'il assiégea de trois côtés, le 16 de ce même mois. Le même jour les Arméniens repoussaient l'ennemi, après un combat acharné, près de Fernouz. Quelques jours après (19 Novembre), un corps de soldats turcs réguliers, de 6 à 8,000 hommes, sous les ordres du colonel Ali-bey, assiégea le village de Saban, dont les habitants prirent aussitôt la fuite. Mais une poignée d'Arméniens, gens braves et résolus, guidés par un de leurs quatre chefs, et par le prêtre Barthélemie, se jetèrent contre ces Turcs, et arrêtaient leur marche près du défilé de ce même lieu (Saban). Cependant les Turcs ayant pour eux le nombre, eurent l'avantage, et les Arméniens furent enveloppés et dispersés. Leur chef et le prêtre Barthélemie restés seuls, tous deux à cheval, réussirent à forcer les lignes turques et à se sauver à Zeithoun, malgré la grêle de balles qui les poursuivait. — Groupés dans cette ville, les Arméniens, après de nouvelles processions pour se recommander à leurs saints patrons, attaquèrent les